Document generated on 07/19/2025 10:11 a.m.

**Cap-aux-Diamants**
La revue d'histoire du Québec

# La vogue des magazines illustrés
## La xylophotographie

Michel Lessard

Volume 3, Number 2, Summer 1987

150 ans de photographie : images oubliées de la capitale

URI: https://id.erudit.org/iderudit/6691ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)
1923-0923 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Lessard, M. (1987). La vogue des magazines illustrés : la xylophotographie. *Cap-aux-Diamants*, *3*(2), 29–31.

Tous droits réservés © Les Éditions Cap-aux-Diamants inc., 1987

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

# LA VOGUE DES MAGAZINES ILLUSTRÉS

## LA XYLOPHOTOGRAPHIE

par Michel Lessard*

*Xulon* = bois, *photos* = lumière, *graphein* = écrire. La xylophotographie: écrire la lumière sur le bois! Quel procédé magique!

Depuis ses débuts, la photographie cherche à diffuser le plus largement possible les images. Les positifs directs uniques, tels le daguerréotype, l'ambrotype et autres, sont vite déclassés puis remplacés par les procédés négatif-positif permettant une multiplication à la pièce du cliché. Dès ce moment, des chercheurs de tous acabits s'ingénient à mettre au point un procédé d'imprimerie susceptible de reproduire à l'infini les oeuvres documentaires et artistiques des photographes. Il faut attendre l'année 1880 pour trouver réponse à cet objectif: Stephen H. Horgan publie dans le *Daily Graphic*, de New York, une vue en demi-ton intitulée: *A Scene in Shanty Town*. Au début du XXième siècle, la diffusion de la simili-gravure permettra d'imprimer avec précision et à bon compte les photographies.

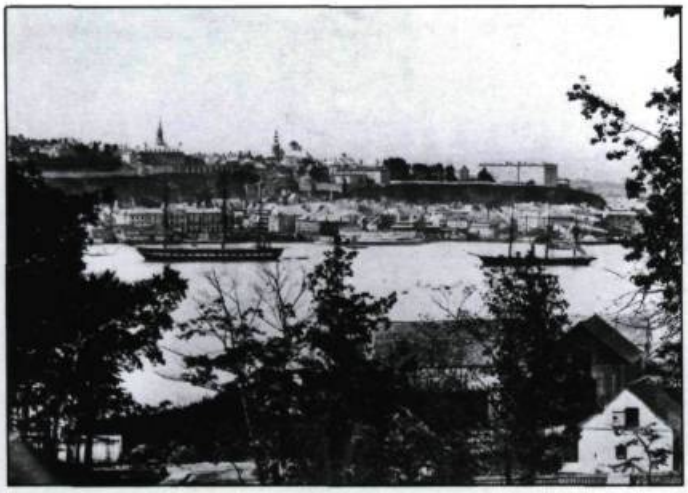
### Les magazines de Georges-Edouard Desbarats

Dans la vallée du Saint-Laurent, entre 1860 et 1885, la presse illustrée, surtout, va reproduire les photographies par différents procédés de transfert artisanaux sur support à graver. La xylophotographie est parmi ceux-là.

*Scène traditionnelle québécoise croquée par Jules-Ernest Livernois en 1872 et illustrant la cueillette de l'eau d'érable sur la terre de Louis Rhéaume à Château-Richer. Trois ans plus tard, le graveur Haberer reprend le même sujet dans le* Canadian Illustrated News *du 20 mars 1875.*
***(Photo: Fonds Livernois, Archives nationales du Québec, Québec).***

À Montréal, l'apparition d'un premier hebdomadaire illustré survient le 30 septembre 1869 avec la sortie du *Canadian Illustrated News* qui fut suivie, trois mois plus tard, soit le 1er janvier 1870, de celle de *L'Opinion publique*, s'affichant comme «*le seul magazine illustré de l'Amérique*

* Professeur d'histoire de l'art. Université du Québec à Montréal



*À gauche, photographie de Livernois et Bienvenu en 1870 et montrant une vue de Québec prise de Lévis. À droite, on en a tiré une gravure qui, mise à jour, a été reproduite dans l'*Opinion publique *du 14 décembre 1882.*
***(Photo: Fonds Livernois, Archives nationales du Québec, Québec).***

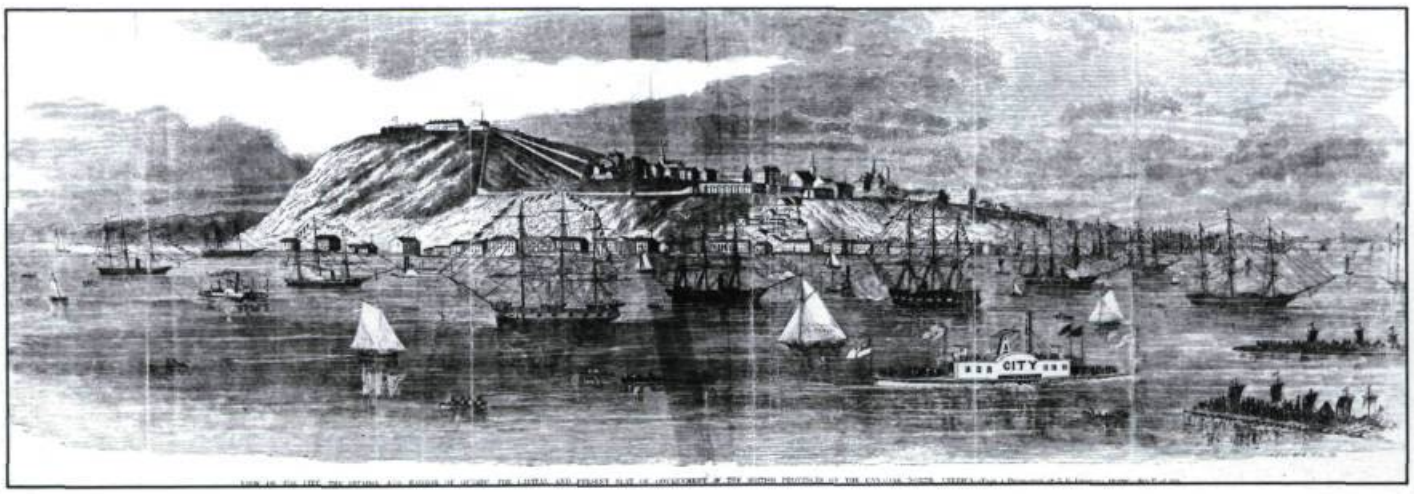
*française*». Ces deux périodiques sont édités par Georges-Edouard Desbarats (1838-1893). Celui-ci appartient à une vieille famille de la ville de Québec liée à l'imprimerie depuis 1794. Desbarats, dans ses fonctions d'Imprimeur de la Reine, a suivi le déménagement du siège du gouvernement à Ottawa en 1865. Après l'incendie de son établissement sur les bords de l'Outaouais, il choisit de s'établir à Montréal. C'est de cette ville qu'il lance son magazine en 1869, faisant ainsi entrer le pays dans l'ère de la presse illustrée, amorcée en 1842 avec la création en Angleterre de l'*Illustrated London News*.

William Augustus Leggo (1830-1915), le fils d'un maître-imprimeur de Québec, a appris le métier de graveur dans l'atelier de son père. Après s'être perfectionné à Boston, il fait breveter en 1864 et en 1869 le procédé photomécanique de reproduction appelé *Leggotype*. C'est lui qui prépare la première photographie *«granée»* en demi-ton et publiée en page couverture du numéro de lancement du *Canadian Illustrated News*: un portrait du prince Arthur par le photographe William Notman. C'est aussi Leggo qui, en compagnie de Desbarats, fonde à New York le fameux *Daily Graphic* en 1872.

**L'art de la xylophotographie**

La xylophotographie utilise un bois à graver préalablement enduit au pinceau d'une substance photosensible sur laquelle, dans une chambre noire, on a imprimé, révélé et fixé le cliché d'un photographe. L'artisan graveur suit ce *stencil* dans son travail. En 1856, Frank Leslie de New York qui, l'année précédente, avait lancé son *Frank Leslie's Illustrated Newspaper*, vite devenu le plus prestigieux magazine illustré de la métropole américaine, décrit un des procédés que lui et ses employés ont mis au point pour réaliser de grandes gravures de presse en un court laps de temps afin de respecter la tombée: Une fois le bloc à graver couvert de son sujet, soit par collage d'une très mince épreuve photographique sur le bois, soit par application d'une émulsion sensible sur le bois, il est scié en plusieurs parties qui sont alors traitées séparément au burin par différents artisans; le travail complété, les sections gravées sont réunies, boulonnées ensemble et le dessin lié par un ciselage de finition. Les gravures pleines pages de ces in-folio et, même parfois, les inserts pliés qui prendraient normalement trois semaines de travail à un seul homme sont exécutées... en une nuit.

*Gravure obtenue par xylophotographie réalisée en dix blocs et publiée dans le* Frank Leslie Illustrated *du 25 août 1860 d'après un cliché de Jules-Isaïe Livernois.* ***(Archives de la ville de Québec).***



*Même procédé qui illustre cette fois un pique-nique à la chute de La Malbaie photographié par Livernois et Bienvenu vers 1870. Ce cliché gravé par Herré sera reproduit dans l'*Opinion publique *du 27 juin 1872.*
***(Photo: Fonds Livernois, Archives nationales du Québec, Québec).***

La première photographie de Jules-Isaïe Livernois (1830-1865) reproduite dans la presse illustrée résulte de cette technique de répartition du travail. En effet, le *Frank Leslie's Illustrated Newspaper* du 25 août 1860 publie une *View of the City, the Citadel and the Harbour of Quebec* d'après un cliché de l'artiste de la capitale. Un chef-d'oeuvre dans le genre, de 28cm par 82cm plié en sections dans le numéro du périodique, réalisé en dix blocs de 28cm par 8cm approximativement. Les Archives de la ville de Québec possèdent un exemplaire unique de cette gravure de presse. Un départ fulgurant pour l'artiste canadien. L'occasion était belle: le prince de Galles, en visite au Canada pour l'inauguration du pont Victoria dans la métropole, s'arrête à Québec. La presse américaine s'intéresse au voyage princier. Livernois, installé sur les hauteurs de Lévis, avec comme toile de fond la silhouette inoubliable de Québec, photographie toute la flotte qui accompagne le fils de Victoria ainsi que l'autre flotte venue le saluer. Même les *raftmen* sont présents dans cette célébration pavillonnée, debout sur leurs radeaux.

## Les diffuseurs d'images

Durant treize ans, *L'Opinion publique* et le *Canadian Illustrated News* offriront à leurs lecteurs des centaines de gravures au trait tirées de photographies. La maison Livernois en tête, puis Ellisson, Vallée, Smeaton, Jones, Dynes, alimentent l'éditeur en sujets de toute nature sur la capitale et l'Est du Québec: portraits, paysages, vues et reportages. Notman et Henderson fournissent la demande pour la région de Montréal et l'Ouest. Des dizaines d'artistes de la province donnent un visage à leurs régions. Les photographes du Québec verront leurs clichés transférés au trait dans la plupart des grands périodiques européens et américains pour illustrer différents reportages sur le Canada. Un champ pourtant méconnu de l'histoire de la gravure au Québec, mille fois plus riche que ce qui s'était déjà fait avec ce procédé; une pratique artistique qui mérite son étude scientifique.

La xylophotographie a été une des techniques les plus en usage dans l'imprimerie des photographies au Québec au cours de la seconde moitié du XIXième siècle. Après 1890, des artistes tels les Livernois, enverront certains de leurs clichés à New York pour les faire reproduire en phototypie, selon le procédé albertype, un véritable procédé mécanique de reproduction photographique. Et bientôt, des imprimeries canadiennes offriront le même service.

Avec les initiatives des Desbarats, Leggo, et de son disciple Horan et autres, la photographie de presse venait d'entrer dans l'ère moderne des procédés photo-mécaniques de reproduction qui permettent la multiplication infinie des clichés. ◆